santé

« De toutes les façons nous n'avions pas le choix »

A l'annonce des mesures présentées par le président de la République, nous avons fait réagir, notamment, nos hommes et femmes politiques.

Philippe Chalumeau, Sophie Auconie.

Philippe Vendrix, président de l'université de Tours, n'est pas surpris : *« Nous nous préparions à cette décision depuis quelques jours déjà. Ce n'est pas une surprise. Il faut à présent tout mettre en place pour permettre aux étudiants de pouvoir continuer leurs études. Il faudra être inventif. Nous avons de nombreuses ressources électroniques à notre disposition. Je vais réunir tous les responsables des différents départements de l'université vendredi pour coordonner au mieux la fermeture et la continuité de l'enseignement. »*

Dominique Bourget, directeur académique, a écouté l'annonce du président de la République en même temps que les Français, à la télé. Joint hier, il n'avait pas *« de réaction »*. Trop tôt. *« Je prends la mesure de la décision du président »*, indiquait-il hier soir. Dès tôt ce vendredi matin, il sera à pied d'œuvre avec la rectrice pour *« travailler »* sur le sujet.

Christophe Bouchet, maire de Tours : *« Le plus important, c'est de protéger les Tourangeaux. C'est le rôle d'un maire. C'est ma préoccupation et mon objectif depuis ces derniers jours. C'est pour cela que j'ai demandé l'annulation de manifestations. Nous avons également reçu aujourd'hui les acteurs du monde économique, les organisateurs d'événements pour trouver des solutions.* (Sur le maintien des élections) *Le président de la République a voulu être cohérent pour éviter de donner prise à la polémique.* (Sur la fermeture des écoles) *Nous attendons de connaître le détail des directives, on va s'organiser. Mais les familles devront le faire aussi. »*

Philippe Briand, président LR de la Métropole : *« J'approuve les annonces. Depuis que j'ai vu la Chine confiner 60 millions de personnes et construire des hôpitaux en quelques jours, je suis inquiet. Il faut absolument protéger nos anciens. La maladie est grave et contagieuse. Ces décisions sont pleines de bons sens, nous n'avions pas le choix. »* Maire de Saint-Cyr-sur et patron de Cytia qui compte 10.000 salariés, Philippe Briand n'est pas inquiet pour les problèmes d'organisation : *« Oui ça va être compliqué mais on va se débrouiller. On fera du télétravail. C'est moins grave que de perdre son père ou sa mère. »*

Gilles Godefroy (RN) : *« Jusqu'à dimanche, il dit que " ça va " ; mais rien ne va plus à partir de lundi. J'ai eu l'impression qu'on nous refait le coup de Tchernobyl, mais on n'est plus au Moyen Age avec la peste. Macron donne encore dans le " en même temps ". Alors soit on prend des mesures maintenant, on isole tout, soit on fait dans la demi-mesure comme il l'a fait. Ce n'est pas satisfaisant. »*

Sophie Auconie, députée UDI : *« Je sors de cinq jours de confinement. Je me suis testée mercredi et ce n'était qu'une mauvaise grippe donc ça va mieux. Pour les annonces, j'en comprends l'importance et je me dis que l'électrochoc est utile. A situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles.*

Christophe Bouchet, Philippe Briand.

Dominique Bourget.

En même temps, j'aurais préféré que le président repousse les élections de quelques semaines. On va pénaliser les personnes âgées qui ne vont pas aller voter et sans doute fausser le résultat. Je ne prétends pas que c'était facile, mais quand je vois en même temps qu'on ferme écoles, collèges, facultés, j'ai l'impression que ces décisions brutales sont contradictoires. »

Philippe Chalumeau, député LREM : Chez lui où il s'est placé lui-même en « quatorzaine » depuis le 3 mars dernier, le député a regardé Emmanuel Macron, qu'il a trouvé *« véritablement exceptionnel sur la forme, dans sa dimension précise et technique des choses. Le médecin que je suis l'a trouvé extrêmement bon. Nous allons faire face, en organisant l'accueil dans les hôpitaux, en mettant plus de lits ; un énorme travail d'anticipation est fait avec notre système de santé français. Les jeunes ont une grande propension à accentuer le développement des virus ; donc fermer les écoles, c'est faire en sorte de retarder le pic ; il faut affronter l'inexorable avec lucidité ».*

en bref

AGRICULTURE

Bientôt une marque © du Centre

Dix-neuf adhérents de la signature © du Centre ont pris part, la semaine passée, au Salon de l'agriculture pour y promouvoir la gastronomie de la région Centre-Val de Loire. Parmi elles, on dénombrait trois entreprises d'Indre-et-Loire : Les Vergers de la Manse (production de fruits et de jus, à Sepmes), Les Saveurs gourmandes du Val de Loire (conserverie de viandes et produits locaux à Truyes), et Amaltup (produits innovants à base de lait de chèvre et ses dérivés, à Parçay-sur-Vienne).
Cette présence de la signature © du Centre préfigure une évolution imminente, puisqu'un nouveau label régional des produits, plus fédérateur encore, devrait voir le jour dans les mois prochains. Porté par la Région Centre-Val de Loire, ce projet de marque a pour but une identification forte des produits du terroir régional.

SANTÉ

La ville et le CHU de Tours se rapprochent pour la future cuisine centrale

Le CHU et la Ville de Tours viennent de signer une convention pour créer un groupement d'intérêt public (GIP) en vue de gérer une « unité tourangelle de production culinaire ville-hôpital ». Cette structure portera le projet de construction puis d'exploitation de la future cuisine centrale qui ouvrira ses portes sur le site de l'hôpital Trousseau en 2024. Chaque année, cette cuisine sera en mesure de produire 3,6 millions de repas à destination des patients du CHU, des écoliers et des enfants accueillis dans les crèches de Tours. Actuellement, le CHU et la Ville produisent chacun de leur côté 1,5 million de repas dans deux unités distinctes.